



3 DAYS TO KILL



PATHÉ FILMS ET RELATIVITY MEDIA
PRESENTENT

**KEVIN
COSTNER**

**AMBER
HEARD**

**HAILEE
STEINFELD**

**CONNIE
NIELSEN**

3 DAYS TO KILL

UN FILM DE MCG

**SCENARIO DE
LUC BESSON & ADI HASAK**

Durée : 1h54

 [.COM/3DAYSTOKILL](https://www.facebook.com/3DAYSTOKILL)

SORTIE LE 19 MARS 2014

DISTRIBUTION

Pathé Films AG
Neugasse 6, Postfach
8031 Zürich
T 044 277 70 81, F 044 277 70 89
brigitte.rueegger@pathefilms.ch

PRESSE

Jean-Yves Gloor
Route de Chailly 205
1814 La Tour-de-Peilz
T 021 923 60 00, F 021 923 60 01
jyg@terrasse.ch

Matériel téléchargeable sur www.pathefilms.ch



SYNOPSIS

Ethan Renner est un redoutable agent secret résolu à renoncer à sa vie trépidante pour se rapprocher enfin de sa femme et sa fille, qu'il a longtemps tenues à distance pour les protéger. Lorsqu'on lui impose une ultime mission, il doit mener de front les deux combats les plus difficiles de sa carrière : traquer un dangereux terroriste et s'occuper de sa fille adolescente pour la première fois depuis dix ans.





NOTES DE PRODUCTION

«On le frappe, on lui balance des coups, on lui tire dessus et sa voiture est détruite. C'est en partie ce qui fait le charme du personnage d'Ethan». McG

Dans **3 DAYS TO KILL**, thriller signé McG, l'agent de la CIA Ethan Renner tente de sauver le monde d'une terrible menace terroriste, tout en tâchant de renouer avec sa femme et sa fille qui vivent à Paris. Kevin Costner campe Ethan, espion redoutablement efficace sur le point de prendre sa retraite, qui s'est toujours montré plus doué pour éliminer les salauds que pour s'occuper de sa fille. Lorsqu'une mystérieuse et ravissante jeune femme, Vivi (Amber Heard), lui fait une proposition qu'il ne peut pas refuser, il se retrouve confronté à la mission la plus périlleuse de sa carrière, quitte à mettre en danger sa propre famille.

Comme dans ses films précédents, de **CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES** et **CHARLIE'S ANGELS – LES ANGES SE DÉCHAÎNENT** à **TARGET**, McG s'intéresse aux conséquences personnelles du métier d'espion, même si, cette fois, le récit adopte le point de vue d'un agent secret chevronné qui revient auprès de sa famille habitant Paris. «Ce qui me fascine, c'est ce qui arrive à James Bond quand il rentre chez lui», signale le réalisateur. « On ne le voit jamais vraiment en dehors de son univers professionnel. Le film affirme quelques vérités

universelles sur la famille et le travail qui dépassent le cadre du récit d'espionnage. Ethan est totalement désespéré quand il se retrouve seul avec sa fille ado, Zoey, campée par Hailee Steinfeld, pendant trois jours. Ethan sait parfaitement quoi faire s'agissant de son métier, mais il a beaucoup plus de mal à empêcher sa fille, de plus en plus curieuse, de s'intéresser à ce qu'il fait. Comme la plupart des ados, Zoey a le sentiment qu'Ethan privilégie constamment son travail, quitte à la négliger, même si elle ne sait pas très bien quelle est la profession de son père. Je pense que c'est une problématique dans laquelle la plupart d'entre nous pouvons nous reconnaître car nous avons tendance à nous laisser dépasser par des choses accessoires et à oublier l'essentiel : c'est exactement le sujet du film ».

Pour McG, les talents de tueur d'Ethan sont antinomiques avec sa capacité à être un bon père, et c'est ce combat qui structure le film. « Ethan ne connaît pas grand-chose à la culture des ados d'aujourd'hui, comme Twitter et autres réseaux sociaux », reprend le réalisateur. « C'est un homme plus traditionnel qui évolue dans un monde numérique. Voilà un type qui était sur le terrain, et qui avait un sens du devoir chevillé au corps, et qui rentre chez lui pour tenter de renouer avec sa fille. C'est un parcours très émouvant ». Pour le réalisateur américain, **3 DAYS TO KILL**, qui a été tourné à



Paris, marque un tournant. « *C'était génial de tourner à Paris car je suis moi-même profondément américain. Si on considère mes précédents films - CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES, WE ARE MARSHALL, TERMINATOR RENAISSANCE, ils sont très marqués par la culture américaine, et mon style est lui-même très américain* ». Non seulement McG a travaillé avec des techniciens français sur le plateau, mais le scénario est cosigné Luc Besson, ce qui a largement pesé dans la décision du réalisateur. « *Je suis fan de son travail depuis que j'ai découvert LÉON. Luc a écrit le scénario avec Adi, et j'ai été très sensible au mélange des genres qu'on retrouve dans leur script. J'avais donc envie de relever le défi de réaliser un film mêlant plusieurs styles avec fluidité. Autant dire que lorsqu'on m'a proposé ce scénario, je n'ai pas hésité une seconde !* »

Le réalisateur a très bien accueilli le changement culturel consistant à tourner en France. « *L'approche de la mise en scène et les habitudes de travail de l'équipe technique sont très différentes de ce qu'elles sont aux États-Unis, et c'est quelque chose qui m'intéresse* », signale-t-il. Paris joue d'ailleurs un rôle à part entière dans l'intrigue, rappelant constamment à Ethan qu'il est décalé dans tous les sens du terme : il se sent aussi bien étranger dans cette ville qu'auprès de sa femme et de sa fille. « *Je trouve que c'est*

intéressant de tourner dans un si beau cadre – sans doute la plus belle ville au monde – tout en donnant le sentiment d'être un étranger dans ce lieu si majestueux», reprend McG. « *Et c'est la situation d'Ethan, sorte de cow-boy américain perdu à Paris. Il n'est pas d'ici, et il est en quête d'identité dans un lieu qui n'est pas son pays. Mais il comprend peu à peu que ce qui compte avant tout, c'est l'endroit où se trouve sa famille – autrement dit, Paris* ».

Qu'Ethan tente de prévenir un cataclysme planétaire ou d'éviter à sa fille de faire une crise de nerfs après une coupe de cheveux qui tourne mal, l'humour parcourt le film. Pour McG, en effet, l'humour est un élément fondamental du récit et de sa propre vie : « *Dans ma propre existence, l'humour est toujours présent, y compris dans les moments les plus dramatiques* », reconnaît-il. L'humour permet constamment de relâcher la tension, quelles que soient les situations.

Connie Nielsen, qui incarne Christine, la femme d'Ethan, a beaucoup apprécié l'humour du film. « *McG sait vraiment mêler humour, émotions et scènes d'action* », dit-elle.

Pour les acteurs, il était essentiel que le film délivre certains messages universels. Par exemple, la fille d'Ethan a programmé le téléphone portable de son père pour qu'une sonnerie bien particulière retentisse lorsqu'elle l'appelle. Comme dans la vie, il arrive qu'un enfant appelle l'un de ses parents à un moment inopportun. Kevin Costner s'est

identifié sans mal à ce père désemparé. *« Ce qui est assez drôle, c'est qu'il n'arrive jamais à remplir correctement sa mission parce qu'il est suspendu aux coups de fil de sa fille : à chaque fois que le téléphone sonne, il est occupé et, dans n'importe quelle situation normale, il serait tenté de lui répondre, 'Chérie, est-ce que je peux te rappeler ? »*

UN ESPION ENTRE SA FAMILLE ET SON PATRON

« Vivi appartient à l'ère du numérique, tandis qu'Ethan vient de l'analogique. » McG

Dans un film où les personnages doivent affronter de nombreux enjeux, souvent de manière simultanée, il était essentiel de réunir des comédiens talentueux. McG et Costner ont donné leur accord au même moment, et ont ainsi pu discuter ensemble du film et du personnage d'Ethan. Le cinéaste était ravi de diriger un comédien, également réalisateur oscarisé, car il y voyait l'occasion de progresser dans son propre travail de metteur en scène. *« C'est un artiste aimé du public qui a une magnifique carrière », déclare-t-il. Pour McG, Ethan est un personnage profondément américain, tout comme Costner. « Je voudrais rendre hommage à Kevin car les spectateurs du monde entier l'apprécient ».*

Pour que la famille d'Ethan soit au grand complet, il fallait encore trouver deux actrices capables de nouer une grande complicité avec Costner. Zoey est l'ado américaine typique qui vit à Paris. McG recherchait une comédienne à même d'exprimer les sentiments contradictoires qui animent Zoey et d'être à la hauteur du charisme de Costner : son choix s'est porté sur Hailee Steinfeld. *« Elle s'est immédiatement imposée dans le rôle »,* déclare le réalisateur. *« C'est l'une des actrices les plus douées de sa génération. Elle réussit à s'approprier les dialogues et elle joue les scènes les plus difficiles avec fluidité. Ce n'est pas évident de tourner des séquences émotionnelles fortes en restant naturel, et elle y arrive à merveille, en mettant le spectateur à l'aise. C'est un don qui ne s'apprend pas. Elle a une présence à l'écran extraordinaire, et nous avons eu beaucoup de chance de pouvoir travailler avec elle. Elle sait parfaitement incarner l'ado pleine de vie, tout en faisant preuve d'une maturité psychologique hallucinante. C'était donc un vrai bonheur de la filmer et de se laisser guider par sa fraîcheur ».* Restait à dénicher l'autre femme de la vie d'Ethan : son ex-femme, Christine. Celle-ci, expatriée vivant à Paris, travaille pour un musée et élève seule sa fille. Il s'agit d'un personnage ancré dans la réalité – contrairement à Ethan – et qui incarne aussi un idéal romantique pour son ex-mari. *« Connie Nielsen campe un personnage très pragmatique et attachant »,* note



le réalisateur. *« D'ailleurs, Connie est elle-même d'origine danoise et vit aux États-Unis depuis longtemps, si bien qu'elle apporte un regard cosmopolite au film ».*

Pour Vivi, chef de l'agence qui assigne son ultime mission à Ethan, McG voulait une actrice capable de convaincre le protagoniste de faire son devoir, tout en dégageant un certain mystère. Il a choisi de faire appel à Amber Heard. *«Elle campe une jeune femme qui a vécu partout dans le monde et qui connaît très bien la nature humaine : elle sait décrypter les motivations profondes qui poussent les gens à agir de telle ou telle façon», analyse McG. Il voulait qu'elle évoque ses stars hollywoodiennes préférées, comme Rita Hayworth et Lana Turner. Le spectateur découvre Vivi à travers le regard d'Ethan : il s'agit d'un personnage hors normes qui réussit toujours à obtenir ce qu'elle veut.*

C'est en grande partie ce qui a séduit Amber Heard. « C'est un personnage qui se fixe son propre code de conduite », dit-elle. « Pour une actrice, c'est un rôle en or. Elle tire les ficelles sans avoir à se servir de son arme ».

McG estimait que Vivi correspondait bien à la comédienne : « Amber est Texane », dit-il. « C'est une vraie tireuse d'élite. À mon avis, il faut savoir puiser dans sa propre expérience de la vie pour être une grande actrice – et il se trouve qu'elle a une vie passionnante et totalement décomplexée ».

Une fois les quatre acteurs principaux choisis, il fallait également faire appel à des comédiens d'origines diverses qui évoluent dans l'univers d'Ethan. Ils s'emploient tous à l'empêcher de remplir sa mission, mais dans le même temps, ils l'aident à assumer son rôle de père. Qu'il s'agisse d'un chauffeur de limousine originaire du Moyen-Orient, montrant à Ethan l'importance d'un dîner en famille, ou d'un comptable italien qui falsifie les livres de comptes pour la mafia tout en inculquant à Zooey les secrets de la sauce tomate, chacun de ces seconds couteaux révèle un visage insoupçonné. « *Ce sont des personnages qu'en toute logique Ethan devrait combattre, voire éliminer, mais dans le film, ce sont des 'guides' qui l'éclairent sur ce qu'il y a de plus important dans la vie, et tout particulièrement sur le rôle d'un père* », signale le réalisateur. « *Du coup, Ethan apprend à devenir père grâce à des mentors totalement inattendus : ses ennemis* ».

Grâce à McG, les acteurs avaient le sentiment de pouvoir explorer les différentes facettes de leurs personnages en toute liberté. Hailee Steinfeld ne tarit pas d'éloges à l'égard du cinéaste : « *Il est à vos côtés à chaque instant. Il m'a également accordé une très grande marge de manœuvre, en me faisant confiance et en me permettant de me sentir à l'aise* », confie-t-elle. La complicité qu'instaure McG avec ses collaborateurs a été appréciée par l'ensemble des comédiens.

Les encouragements de McG ont permis à Connie Nielsen de bien cerner son personnage : « *Quoi que vous fassiez, il se montre encourageant et positif. Et même si vous avez mal dormi la veille ou que vous ne connaissez pas bien votre texte, il est compréhensif et patient* », remarque-t-elle. Pour la comédienne, la volonté du réalisateur d'ancrer l'histoire dans la réalité était un formidable atout. « *On a cherché, ensemble, à nourrir le film de personnages, de situations et d'émotions qui soient réalistes et sincères, malgré les événements extraordinaires qui se produisent* ».

DES COURSES-POURSUITES EN VOITURES, DES EXPLOSIONS ET LE BAL DU LYCÉE

« *Je suis particulièrement fier de la scène de course-poursuite en voiture, surtout parce qu'on l'a vraiment tournée dans le centre de Paris, ce qui n'était pas une mince affaire* ». McG

Entre une course-poursuite à travers Paris, un combat à mains nues dans le métro parisien, et un chassé-croisé haletant lors du bal de fin d'année du lycée, McG a orchestré toute une série de séquences d'action musclées. Plutôt que d'avoir recours aux effets infographiques, il a privilégié les cascades tournées en prises de vue réelles qui donnent

davantage de réalisme au résultat final. «Je crois que les gens en ont assez des effets numériques», rapporte-t-il. « *J'aime tourner d'authentiques scènes d'action. Pour moi, elles ont une énergie et un réalisme qu'un ordinateur ne peut pas reproduire* ».

McG s'est attelé à la préparation de ces séquences bien avant le début du tournage. Pour la course-poursuite en voiture, il a eu recours à des véhicules miniatures, des maquettes et à l'aide du story-boarder Adolfo Martinez Pérez. « *Je travaille avec lui depuis mon premier film et il m'a permis de concevoir toutes ces scènes plan par plan* », note le réalisateur.

Lorsqu'Ethan ne balance pas sa voiture dans la Seine, il se bat lors de scènes particulièrement éprouvantes. Dans ses films précédents, McG a travaillé avec des chorégraphes de combats chinois et a eu recours au travail au filin. En allant encore plus loin, McG a fait monter les enchères pour son équipe. « *J'ai une approche très pragmatique des scènes de combat* », dit-il. « *Je m'entretiens longuement avec les cascadeurs pour m'assurer qu'ils savent encaisser les coups. J'ai énormément de respect pour les cascadeurs, et je suis très exigeant à leur égard. J'attends beaucoup d'eux, et il faut qu'ils soient prêts à participer à des scènes très exigeantes sur le plan physique* ».

La scène la plus complexe à orchestrer est une course-poursuite impliquant plusieurs véhicules, inspirée par le court métrage **C'ÉTAIT UN RENDEZ-VOUS** (1976) de Claude Lelouch et **RONIN** de John Frankenheimer. Tournée en décors naturels – les rues de Paris –, la séquence donne le sentiment au spectateur d'assister en temps réel à une course-poursuite trépidante. Kevin Costner tenait à conduire lui-même la voiture, bien que celle-ci risque de se retrouver projetée dans la Seine ! Finalement, le réalisateur a convaincu l'acteur d'y renoncer, étant donné l'ampleur du danger.

L'investissement de Costner dans les scènes d'action fait écho à l'attachement d'Ethan à son métier et à sa tentative d'être un bon père. Lors du bal de fin d'année, ses deux missions trouvent leur paroxysme : il lui faut non seulement être aux côtés de sa fille à l'occasion de la soirée la plus importante de sa vie, tout en achevant sa dernière mission aux conséquences explosives...





ENTRETIEN AVEC

KEVIN COSTNER

Qu'avez-vous pensé du scénario ?

Il ne s'agit pas d'un pur film d'action car l'histoire repose avant tout sur la psychologie des personnages. Au-delà des scènes de course-poursuite ou d'affrontements physiques, le film parle de la proximité entre Ethan et sa fille ou entre Ethan et son ex-femme. J'ai d'ailleurs été séduit par la trajectoire des personnages. En général, le cinéma d'action ne brille pas par sa richesse psychologique ou par la force de ses intrigues, mais il se contente d'enchaîner des scènes de course-poursuite en voiture, des bagarres etc. Je crois que le public a fini par se lasser de ce genre de scènes et que la force de notre film, justement, ne réside pas uniquement dans les séquences d'action.

Pourriez-vous décrire votre personnage ?

Tout d'abord, j'ai vraiment été impressionné que Luc Besson puisse imaginer un personnage américain aussi convaincant. Mais on oublie rapidement qui l'a écrit. Car le plus important, c'est qu'on puisse s'identifier à lui. Et c'est le cas d'Ethan. Par ailleurs, c'est un personnage assez proche de moi. Certes, je n'ai jamais tué personne (*rires*), mais je me suis pas mal reconnu en lui – dans ses gestes, dans son attitude et dans sa frustration. Il est capable de relever des défis qui sembleraient impossibles à la plupart d'entre nous, mais dès qu'il s'agit de s'occuper de sa famille, il est perdu.



La complicité entre Ethan et sa fille est drôle et touchante. C'est McG qui a eu l'idée de la sonnerie du téléphone, qui m'a beaucoup plu, et qui est devenue une sorte de gag récurrent entre nous. En effet, dès que ma fille m'appelle dans le film, on entend cette sonnerie. Comme un code annonçant un appel de Zoey. Or, à chaque fois que le téléphone sonne, Ethan est en train de torturer quelqu'un ou bien il s'apprête à tuer l'un de ses ennemis. Ce qui est assez drôle, c'est qu'il n'arrive jamais à remplir correctement sa mission parce qu'il est suspendu aux coups de fil de sa fille : il tient par-dessus tout à retrouver de bons rapports avec elle.

C'est la première fois que vous tournez avec McG.

Dès qu'on s'est rencontrés, j'ai été sensible à son attitude et j'ai apprécié son charisme. Ceci dit, l'expérience m'a appris qu'en règle générale, les réalisateurs savent se montrer charmants au départ, puis révèlent leur vrai visage. Or, McG est resté le même du début à la fin du tournage. C'est un grand cinéphile, qui apprécie le cinéma d'hier et d'aujourd'hui, et qui aime en parler. On se rejoint totalement là-dessus.

Quelle est son approche de la direction d'acteur ?

C'est un gros bosseur qui s'efforce de vous laisser trouver votre place. Il a tout mis en œuvre pour que je me sente à l'aise et il a réuni les conditions optimales pour que je donne

le meilleur de moi-même. Et il ne le fait pas que pour moi – il agit pour servir le film dans sa globalité, ce qui est une grande qualité. Il avait d'énormes responsabilités sur les épaules et il maîtrisait totalement la réalisation et la fabrication du film. Néanmoins, si j'avais une proposition à lui soumettre, je n'hésitais pas à le faire, même si c'était lui, in fine, qui tranchait. En tant que réalisateur, McG est plus souple que moi : il est capable de renoncer à une idée de mise en scène s'il estime qu'une meilleure possibilité s'offre à lui.

Parlez-nous de vos partenaires féminines.

Hailee Steinfeld, qui joue ma fille, était une formidable partenaire : elle était courageuse et très attentive aux conseils qu'on pouvait lui donner, tout en ayant ses propres idées. Et elle connaissait parfaitement son texte. C'est une grosse bosseuse qui garde les pieds sur terre et qui ne se déplace pas avec une escorte de gardes du corps, mais avec sa mère. Elle travaille sans relâche et le film lui doit beaucoup.

J'ai adoré travailler avec Connie Nielsen – mon ex-femme dans le film – qui est à la fois belle et excellente comédienne. Elle donne le meilleur d'elle-même tous les jours et elle cherche à respecter les consignes du réalisateur, tout en affirmant son point de vue. Elle m'a beaucoup soutenu tout au long du tournage et n'a eu de cesse de servir au mieux le film.

Quant à Amber Heard, elle tient le rôle de Vivi, qui est très intrigant, car on se demande d'où elle vient. C'est une jeune Américaine qui vit à Paris et qui cherche avant tout à servir ses propres intérêts, même si c'est une véritable professionnelle. Elle fonctionne de manière peu orthodoxe, mais elle n'a qu'une obsession : le résultat. C'est donc une jeune femme excentrique, et qui réussit ce qu'elle entreprend. Amber possède une beauté naturelle, mais elle s'est efforcée de dégager une sorte d'aura exotique – et elle y est très bien parvenue.







ENTRETIEN AVEC

AMBER HEARD

Qu'est-ce qui vous a séduit dans ce projet ?

L'originalité du point de vue sur un genre ultra codifié. J'ai trouvé que l'intrigue était ancrée dans la réalité, et qu'elle était à la fois rythmée, drôle et émouvante. J'ai vraiment été sensible au mélange des genres. Dès que j'ai lu le scénario, je me suis dit qu'il correspondait au cinéma que j'aime et qu'à partir du moment où on prend du plaisir à lire le script, on en prendrait tout autant à voir le film !

La présence de Luc Besson au générique a-t-elle pesé sur votre décision de participer au film ?

Absolument ! J'admire ses films depuis que j'ai découvert **LÉON** il y a de nombreuses années. Cela fait donc longtemps que j'avais envie de travailler avec lui : je ne connais pas de cinéaste aussi visionnaire que lui. Autant dire que lorsque j'ai su qu'il était à la fois producteur et coscénariste de ce projet, j'étais certaine d'être entre de bonnes mains.

Comment pourriez-vous décrire Vivi ?

Elle est difficile à cerner, et c'est justement pour cela qu'elle me plaît ! J'ai eu du mal à me la représenter et à imaginer d'où elle pouvait venir et, une fois encore, c'est ce qui m'a fait dire qu'il s'agissait d'un rôle passionnant. D'ailleurs, la plupart des personnages complexes, qu'on ne peut résumer à un simple archétype, valent le détour. Pour moi, Vivi évolue



dans l'univers qu'elle s'est elle-même créé.

Est-ce difficile d'interpréter un rôle pareil ?

Non, parce qu'avec tout personnage énigmatique, on dispose d'une grande liberté pour lui imaginer un passé. Ce qui m'a vraiment plu, c'est qu'il s'agit d'un personnage haut en couleurs qui se fixe son propre code de conduite. Elle fait ce qu'elle veut, un point c'est tout ! Pour une actrice, c'est un rôle en or. En effet, j'estime que tout l'intérêt de mon métier réside dans la possibilité de multiplier les expériences les plus diverses et d'interpréter des femmes différentes. Ce n'est pas toujours évident, mais je cherche autant que possible des projets hors du commun, qui racontent des histoires originales ou qui offrent des rôles sortant de l'ordinaire.

Comment McG dirige-t-il ses acteurs ?

McG est un réalisateur généreux et inventif. J'ai adoré travailler avec lui. Son énergie et son enthousiasme sont communicatifs. Et quand on lui soumet une idée, il rebondit

aussitôt, car il est à la fois créatif et ouvert aux propositions de ses comédiens. Ce qui est génial, c'est qu'il aime réellement nouer une relation de travail avec ses collaborateurs.

Vous donnez la réplique à Kevin Costner...

La perspective de tourner avec lui faisait vraiment partie des raisons qui m'ont poussée à participer à ce projet. C'est un grand pro ! Que ce soit sur le plateau, ou entre les prises, c'est un homme cultivé, sensible et d'une grande force. Et c'est un vrai bonheur de travailler avec lui. D'ailleurs, les acteurs qui sont aussi réalisateurs ont souvent une finesse de jeu qui leur appartient. Kevin est un formidable cinéaste et un immense comédien, si bien que j'ai le sentiment d'avoir eu beaucoup de chance.

Parlez-nous du tournage à Paris.

Je crois que si on avait tourné ailleurs qu'à Paris, le film aurait semblé artificiel. Ce qui est extraordinaire, c'est que je me suis souvent retrouvée en train de sauter sur le capot d'une voiture une arme à la main ou d'être poursuivie par une bande de malfrats – et puis, en regardant autour de moi, j'apercevais ces monuments sublimes ! C'était magique !







ENTRETIEN AVEC

HALLEE STEINFELD

Comment avez-vous réagi en lisant le scénario ?

J'ai immédiatement été captivée par l'intrigue et je suis tombée amoureuse des personnages, et pas seulement de Zoey. Je crois que c'est parce que le film est d'une grande richesse. C'est un thriller haletant qui distille un formidable humour noir, et qui fonctionne constamment. Par la suite, sur le plateau, on a vraiment pu explorer de nombreuses pistes à partir de ce scénario brillant. Quand j'ai su que Luc Besson était lié au projet, j'ai été emballée ! Je l'admire énormément et **LÉON** est l'un de mes films préférés de tous les temps. Je peux le visionner encore et encore, sans jamais m'en lasser.

Qui est Zoey, selon vous ?

C'est une jeune fille paumée. Elle a été élevée par sa mère, et elle souffre de ne pas avoir eu de présence paternelle grâce à laquelle elle aurait pu apprendre des choses fondamentales sur la vie. J'en suis d'autant plus consciente que j'ai une relation merveilleuse avec mon père.

Ce qui m'a beaucoup touchée chez Zoey, c'est qu'elle accepte progressivement de ne pas être parfaite. Je me suis retrouvée dans pas mal de situations où j'étais mal à l'aise et où McG et mes partenaires m'ont encouragée à me servir de ce ressenti pour en faire émerger une certaine beauté. Ce n'était pas facile, mais je crois que j'ai surmonté ces difficultés et que j'ai réussi à les tourner à mon avantage.



Comment s'est passée votre collaboration avec McG ?

McG est à la fois très sensible à l'image et aux dialogues. Il parle beaucoup à ses acteurs, ce qui est d'une aide précieuse. Il est à vos côtés à chaque instant. Il m'a également accordé une très grande marge de manœuvre, en me faisant confiance et en me permettant de me sentir à l'aise.

Parlez-nous de vos partenaires.

Kevin Costner est formidable. C'était amusant d'instaurer une complicité père-fille avec lui car je l'ai vu avec ses propres enfants et qu'il est lui-même un père génial. Il s'est comporté en mentor et m'a guidée. Parfois, on se retrouvait face à des situations que je ne comprenais pas, ou bien on n'était pas sur la même longueur d'ondes, et à chaque fois, il demandait au réalisateur de nous donner quelques minutes pour en discuter et régler le problème. Quant à Connie, je l'adore ! C'est une belle personne extrêmement cultivée.

Avez-vous aimé tourner à Paris ?

J'ai adoré tourner à Paris. Quand je pense que j'étudiais la Révolution française au lycée quelques semaines plus tôt, et qu'il suffit de se balader dans les rues de Paris pour se replonger dans l'histoire, je me dis que j'ai vécu une expérience inoubliable.



ENTRETIEN AVEC

CONNIE NIELSEN

Qu'est-ce qui vous a touchée dans le scénario ?

Je me suis laissé emporter par cette histoire qui mêle admirablement humour, action, émotion et ironie. Bien entendu, j'ai été séduite par le fait que le script soit coécrit par Luc Besson. C'est un formidable réalisateur doué d'un grand sens de l'humour : il sait imaginer des récits trépidants qui accordent toute leur place aux émotions humaines.

Comment pourriez-vous décrire Christine, votre personnage ?

C'est l'ex-femme d'Ethan, joué par Kevin Costner. Elle a dû élever leur fille, seule, et elles vivent toutes les deux à Paris, où elles sont parfaitement heureuses. Jusqu'au jour où Ethan débarque sans prévenir, alors que mon personnage n'a plus eu de ses nouvelles depuis des années. Il voudrait regagner la confiance de Christine : elle accepte, mais en fixant ses conditions – il doit lui promettre de ne plus jamais retravailler pour la CIA. Peu à peu, elle se met à lui faire confiance et elle se prend à croire qu'ils peuvent revivre ensemble...

S'agit-il d'un personnage très éloigné de vous ?

Non, pas vraiment, et je n'ai d'ailleurs eu aucun mal à m'identifier à elle. Je pense que c'est parce que le scénario dépeint les liens indéfectibles qui se nouent au sein de la famille, qu'on soit réunis ou pas. Par ailleurs, je sais qu'il est très difficile d'élever un enfant seul, et je suis très sensible au fait que le film en témoigne.



3 DAYS TO KILL parle aussi des rapports complexes entre un père et sa fille.

Absolument. Le film aborde avec justesse la place du père et j'ai été très touchée par la relation qui se crée entre Ethan et sa fille. Zoey a 16 ans et elle affirme son point de vue et son caractère. Elle pense qu'elle va bien et elle se convainc que ce n'est pas grave de ne pas voir son père. Mais ce n'est pas vrai et peu à peu, les émotions la submergent et elle se rend compte qu'elle est passée à côté de beaucoup de choses en ne connaissant pas son père.

Avez-vous apprécié la direction d'acteur de McG ?

McG soutient énormément ses acteurs. Quoi que vous fassiez, il se montre encourageant et positif. Et même si vous avez mal dormi la veille ou que vous ne connaissez pas bien votre texte, il est compréhensif et patient. Il est ouvert aux suggestions, il déborde d'imagination et il maîtrise parfaitement les techniques de mise en scène. Il est aussi conscient qu'une histoire comme celle-là doit être ancrée dans la réalité. Du coup, on a cherché, ensemble, à nourrir le film de personnages, de situations et d'émotions qui soient réalistes et sincères, malgré les événements extraordinaires qui se produisent.

Que pourriez-vous dire de vos partenaires ?

Je me suis vraiment bien entendue avec Kevin qui est un type formidable ! Quant à Hailee, c'est une vraie découverte. J'ai quatre fils, et elle correspond à tout ce dont je pourrais rêver si j'avais une fille : elle est adorable et elle a le sens des réalités. Ses parents l'ont très bien élevée et l'ont vraiment soutenue et protégée au cours de ces trois dernières années qui ont été très mouvementées pour elle. Autant dire que je n'ai eu aucun mal à m'imaginer dans le rôle de sa mère.

LISTE ARTISTIQUE

Ethan Renner Kevin Costner
Vivi Amber Heard
Zooeey Hailee Steinfeld
Christine Connie Nielsen
The Albinos..... Tomas Lemarquis
The Wolf Richard Sammel
Hugh Jonas Bloquet

LISTE TECHNIQUE

Réalisation.....McG
Scénario..... Luc Besson & Adi Hasak
Production..... EuropaCorp et Relativity Média
Casting Kim Davis-Wagner C.S.A.
..... Justine Baddeley C.S.A.
..... Swan Pham
Directeur de la Photographie..... Thierry Arbogast
Chef Décorateur..... Sébastien Inizan
Chef Costumier Olivier Bériot
Storyboarder Adolfo Martinez Perez
Son Stéphane Bucher, Frédéric Dubois et Didier Lozahic
Chef Monteuse..... Audrey Simonaud
1^{er} Assistant Réalisateur..... Ludovic Bernard
Directeur de Production Bruno Amestoy
Musique Originale Guillaume Roussel
Co-Producteur Exécutifs..... Ron Burkle et Jason Colbeck
Producteur Exécutif..... Tucker Tooley
Produit par Ryan Kavanaugh
Produit par Marc Libert

© 2013 3DTK INC PHOTO : JULIAN TORRES - CONCEPTION : YDEO - RÉDACTION : FRANCK GARBARZ





**3 DAYS
TO KILL**